Les chiens de cœur apportent du bonheur

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 17

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832139

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les chiens de cœur apportent du bonheur

Le meilleur ami de l'homme? Pas seulement. Dans plusieurs cantons, des maîtres et leur animal rendent visite aux pensionnaires de divers établissements médicaux. Des rencontres fortes, utiles et émouvantes.

Tout doucement, l'animatrice prend la main de la pensionnaire et la pose sur le dos du chien. Les doigts entrent en contact avec la fourrure, tentent tant bien que mal de s'y accrocher. Et puis, dans le silence de cette chambre de l'établissement médico-social Clair-Soleil à Ecublens (VD), le contact entre la vieille dame aveugle et l'animal devient soudain tangible. La respiration de la femme s'apaise alors que celle du grand berger picard s'accélère. Etonnante, émouvante aussi, la scène ne durera que quelques minutes. Dans l'heure qui suit, *Twisty* et sa maîtresse sont encore attendus par une quinzaine de patients sur les nonante que compte cet établissement.

Et Patricia Meylan, présidente de l'Association de thérapie assistée par animal *Chiens de cœur*, tient à respecter son timing. Pour ne pas épuiser *Twisty*, 11 ans déjà, pour qui ces passages auprès des malades se révèlent fatigants. «Le chien fonctionne comme une éponge. Au bout de trente minutes, il est lessivé. Le faire travailler plus serait dangereux pour sa santé», assure-t-elle. Surtout lorsque son berger picard se retrouve auprès d'une personne en fin de vie, le stress est alors très important pour le canidé.

L'usage d'un animal à but thérapeutique n'est pas nouveau, loin de là. Neuf cents ans avant la naissance du Christ, Homère évoquait déjà dans ses écrits Asklépios (Esculape), le dieu grec de la médecine, qui soignait les malades avec l'aide de ses chiens. Des récits similaires et des expériences bien réelles ont suivi à toutes les époques. En 1950, un psychiatre américain a démontré le rôle thérapeutique de l'animal. Depuis, on admet que caresser un chien fait baisser la tension et réduit le rythme cardiaque.

Chez nous, il faudra attendre 1994 pour voir la création d'une première association dans le canton de Genève. *Chiens de cœur* est plus jeune encore, puisqu'elle voit le jour en 2008, seulement; elle a depuis été reconnue association à caractère d'utilité publique. Une trentaine d'équipes (propriétaires et chiens) en est membres. Pas assez hélas pour répondre à la demande en Suisse romande.

Règles d'hygiène strictes

Des renforts ne seraient pas de trop. Mais disons-le, il faut être sacrément motivé pour accomplir ce bénévolat. Les visites sont éprouvantes, non seulement pour le chien, mais aussi pour les maîtres parce qu'elles sont toujours chargées en émotions, parfois à la limite du supportable. Et avant d'en arriver là – à condition d'avoir un compagnon suffisamment calme et disposant des aptitudes nécessaires à ce travail très spécifique – il faut suivre une formation. On y apprend des choses toutes simples, mais indispensables. Le chien doit aller ainsi à la rencontre du pensionnaire en lui faisant face et accepter de se laisser caresser. Pour bien lui faire réaliser que le moment n'est pas au jeu, mais au travail, on place un foulard sur son collier. Bref, il ne faut pas être avare de son temps et de sa générosité pour faire partie de *Chiens de cœur*. Et avant de partir pour n'importe lequel des établissements qui ont sollicité les services de l'association, l'animal est lavé, de la truffe au bout des pattes. Même les dents sont brossées…

A se demander finalement pourquoi Patricia Meylan, 48 ans, s'est lancée dans une pareille aventure, plutôt que de balader tranquillement *Twisty* dans les bois? «C'est comme ça, répond-elle. Depuis toute petite, j'aime aider les gens, rendre service. Vous savez, mon travail, le travail, c'est pour pouvoir se nourrir d'un point de vue physiologique, mais ce n'est pas le plus important dans la vie.

Photos Wollodja Jentsch

En chienne bien dressée, *Twisty* a appris à ne pas lécher les humains. Mais à la demande de certains pensionnaires, sa propriétaire a finalement dû lui enseigner à faire parfois des «bisous».

Spectaculaire! En l'espace d'une seconde, le temps du contact avec l'animal, même les résidents les plus tristes affichent un immense sourire.

Quand j'ai découvert les bienfaits de cette thérapie accompagnée par l'animal, je n'ai pas hésité. Et je ne le regrette pas. Quand on perçoit ces moments même fugaces de bonheur chez les personnes que nous visitons, il y a quelque chose de magique, c'est la plus belle des récompenses.»

«Je te remercie ma belle»

Comme beaucoup des autres résidents de Clair-Soleil, Anna, 79 ans, a perdu la vue. Mais à l'annonce de l'arrivée de *Twisty*, elle affiche un immense sourire. Docile, le berger picard fait quelque chose qu'on ne lui a jamais appris. «Je n'ai pas compris tout de suite pourquoi le chien se met parfois de travers face à certains pensionnaires, explique Patricia Meylan. Et puis j'ai réalisé qu'il accomplissait ce geste uniquement avec les personnes non-voyantes. De cette manière, le patient peut sentir et toucher avec ses mains l'animal sur toute la longueur.» Anna ne s'en prive d'ailleurs pas, tout en soupirant: «C'est dommage, elle ne vient pas assez souvent *(ndlr, tous les quinze jours)*.»

La rencontre suivante est encore plus surprenante. Atteinte de démence, une des deux femmes présentes ne communique plus avec aucun être humain depuis longtemps. Au contact de *Twisty* seulement, elle se remet à parler: «Bonjour, mon bel enfant», claironne-t-elle. Un peu plus tard, dans le hall, la chienne se rend vers une dernière pensionnaire. Une femme très triste, aux dires du personnel. Mais qui sourit, elle aussi, au contact de cette grande poilue: «Je te remercie, ma belle, tu me réchauffes le cœur.» Tout est dit ou presque. «Ces visites sont vraiment très importantes, confirme Esther Wenning, une des animatrices. Elles rendent tout simplement les pensionnaires heureux.»

Jean-Marc Rapaz

Rejoignez-les!

L'association est sollicitée dans des EMS, mais aussi dans des unités de soins pour adultes et enfants, ainsi que dans des institutions pour handicapés et même dans des prisons. C'est un véritable appel que lance Patricia Meylan: «Pour pouvoir aller partout où l'on nous demande, il nous faut beaucoup plus de chiens et de propriétaires. Si des personnes sont intéressées, qu'elles nous contactent.» Aucune race spécifique de chiens n'est requise. Il suffit d'ailleurs de consulter le site internet de l'association et de voir les têtes des différents toutous utilisés pour s'en convaincre. La seule exigence, c'est que l'animal ait au moins 2 ans. Ensuite, il subira un test d'aptitude et, si tout va bien, l'équipe suivra des modules de formation avant de se lancer. **J.-M. R.**

Au terme de la séance, le berger picard est littéralement épuisé. Il est temps de passer aux câlins avec Patricia Meylan.

Toutes les informations se trouvent sur **www.chiensdecoeur.ch** ou par tél. au 021 883 02 82, ainsi qu'au 079 355 21 19.